

BANC D'ESSAI



Lafarge

Le numéro un mondial des matériaux de construction et du ciment, qui a réalisé un chiffre d'affaires de 15,3 milliards d'euros l'année dernière, publie ses résultats pour le premier trimestre 2012 le vendredi 4 mai. Un chiffre très attendu après les derniers résultats annuels, en forte baisse.

ACHETER

► Lafarge subit, certes, la forte volatilité actuelle des marchés, mais il bénéficie d'importants atouts : la très bonne maîtrise de son outil industriel, une recherche de grande qualité, et l'équilibre géographique des ventes. Par ailleurs, la société a entrepris un important programme de réduction des coûts (500 millions d'euros) et de cession d'actifs pour se désendetter, ainsi qu'un vaste plan de réorganisation. On peut espérer que les résultats de ces mesures et la reprise américaine commenceront à produire leurs effets cette année. De plus, les problèmes de production spécifiques qui ont pesé en 2011 en Inde et au Brésil n'existeront plus en 2012.

Photos : DR



Christian Ginolhac
*Président
de Gaspal Gestion*

VENDE

► Plutôt que d'être foncièrement vendeurs sur Lafarge, nous préférons dire qu'il est trop tôt pour acheter. En premier lieu, parce le secteur cimentier est très cyclique et qu'il est, en plus, très difficile d'y fixer ses prix, même pour des leaders comme Lafarge ou Holcim. D'autre part, la situation macroéconomique en Europe et en France reste critique, et si les taux d'intérêt français grimpent, comme cela a été le cas en Espagne ou en Italie, Lafarge fera partie des titres les plus impactés. Enfin, mieux vaut attendre que la situation se stabilise en Egypte, car Lafarge y est très présent depuis le rachat du cimentier local Orascom en 2008.



Christophe Burtin
*Directeur général
de Bordier & Cie France*